

Au niveau collégial, cependant, il n'est pas rare de trouver des doyens âgés de 30 ans qui sont détenteurs d'une maîtrise. Les éducateurs tendent à accepter tout travail à contrat qu'ils peuvent trouver parce qu'ils sont mal payés.

Les embouteillages, les pannes de courant et la piètre qualité du service téléphonique ont réduit le nombre d'événements hors campus ces dernières années. En raison des pannes de courant localisées, il est difficile pour les élèves et les étudiants de faire leurs travaux et pour les professeurs de prévoir quand les cours auront lieu. Pendant les périodes où les pannes sont plus fréquentes, les communautés s'organisent souvent pour qu'il y ait un endroit où il y a de l'électricité le soir afin que les élèves et les étudiants puissent étudier et faire leurs travaux.

Les étudiants universitaires aux Philippines sont plus jeunes que leurs vis-à-vis canadiens. Comme l'enseignement secondaire dure deux ans de moins qu'au Canada, ils entrent à l'université à l'âge de 16 ou 17 ans. Leurs comportements et les problèmes qu'ils vivent sont typiques de leur âge.

Les universités philippines et leurs diplômes excellent dans des domaines tels que l'agriculture et la sylviculture. Les universités attirent des étudiants étrangers, dont beaucoup viennent d'autres pays d'Asie. Les étudiants

sont nombreux dans les classes et le contact entre professeurs et étudiants est minime. Les étudiants n'ont pas l'habitude de poser des questions à moins d'être fortement encouragés à le faire. Les établissements d'enseignement aux Philippines emploient beaucoup plus de personnes dans des fonctions de soutien qu'au Canada. Les employés de soutien vouent une fidélité indéfectible à leurs patrons.

### **Structure**

Il existe aux Philippines deux systèmes d'éducation, l'un formel, l'autre informel. Les deux systèmes sont encadrés par le ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sports (DECS, ou *Department of Education, Culture and Sports*), dont le budget et les effectifs sont plus importants que tout autre ministère. Le DECS emploie plus de 440 000 administrateurs, enseignants et employés de soutien dans les écoles publiques. Son budget n'est pas suffisant, toutefois, pour répondre aux besoins en bâtiments, en enseignants et en matériel.

Les écoles privées, à but lucratif ou non, confessionnelles ou non, sont une option pour les gens qui ont les moyens de payer. Elles représentent 11 % de toutes les écoles primaires et secondaires. Comparées aux écoles publiques, elles ont généralement des professeurs mieux qualifiés et des